

Algérie : les recettes de pétrole et de gaz baissent de 50%



Ces baisses incitent le gouvernement à réfléchir à d'autres ressources alternatives pour l'économie.

L'Algérie connaît une période d'instabilité économique et politique depuis le début de l'année 2015 et l'effondrement des cours du brut fragilise ce pays. Dans une note rendue publique le 12 juillet, la Banque d'Algérie s'alarme de la baisse de près de 50 % des recettes de pétrole et de gaz, passant de 15,6 milliards de dollars de recettes au premier trimestre 2014 à 8,7 milliards de dollars en 2015.

Le pétrole et le gaz continuent de représenter 95% de ses revenus extérieurs de l'Algérie et la baisse des cours du pétrole entre 2014 et 2015 (passant de 109,55 dollars à 54,31 dollars) représente une perte considérable pour l'économie algérienne. La balance des paiements a enregistré un déficit de près de 10 milliards de dollars au premier trimestre 2015 et le Fonds de régulation des recettes (FRR), chargé de compenser ces pertes, ne peut à lui seul rééquilibrer ce déficit.

L'Etat algérien multiplie les initiatives afin de diversifier ses ressources pour ne plus dépendre uniquement des exportations d'hydrocarbures et des think tanks comme "Nabni", lancé en 2011 propose des idées fortes afin de diversifier les revenus de l'économie algérienne et favoriser les investissements d'avenir dans d'autres secteurs clés.